

2 mai 1958

HISTOIRE DE POULENC FRÈRES

(Auteur non identifié)

ORIGINE

Tandis que s'accomplissait le destin de l'affaire lyonnaise, la Maison parisienne se développait par des voies différentes, en partant d'une origine également modeste.

Une petite droguerie, fondée à Paris en 1816, 7 rue Saint-Merri, était achetée en 1845 par Pierre Wittmann puis cédée par lui, en 1858, à son gendre et associé Etienne Poulenç, pharmacien.

A cette époque, l'"art photographique", qui datait à peine d'une quinzaine d'années, venait de recevoir une forte impulsion par l'emploi des "collodions". Etienne Poulenç décida de mettre à la disposition des "amateurs" du nouvel art ce qui était nécessaire à leurs délicates manipulations. C'est ainsi que prirent naissance des fabrications chimiques, d'abord artisanales, rue St-Merri et dans un petit atelier du "village" de Vaugirard, puis bientôt industrielles, dans une usine créée entre 1859 et 1862, 55 Boulevard d'Alfort à Ivry.

La droguerie de la rue St-Merri continuait à approvisionner les pharmaciens et, sorte de maison de gros, pratiquait largement l'achat-revente. Mais elle livrait également,

outre les "préparations" purement photographiques ou pharmaceutiques, les produits purs fabriqués à Ivry.

Les premiers de ces produits furent les iodures, les bromures et certains sels de fer. Puis l'usine fut une des premières en France à fabriquer les sels médicamenteux classiques d'antimoine : kermès, émétique, antimoniate de potassium. Vers 1888, elle abordait la fabrication des sels de bismuth, de certains citrates, des valériانات, des phosphates de chaux, etc, etc...

A la mort d'Etienne Poulenc, en 1878, la raison sociale, qui était alors Poulenc et Wittmann, devenait Veuve Poulenc et Fils aîné, puis en 1881, Poulenc Frères. En 1900, l'affaire se transformait en Société anonyme sous le nom d'Établissements Poulenc Frères.

PRODUITS ET APPAREILS DE LABORATOIRE

Gaston Poulenc, fils aîné d'Etienne, lui-même pharmacien et gérant de la Maison, avait décidé dès 1881, dans un but de propagande, de mettre à la disposition des étudiants et des chimistes, des produits purs et des articles de verrerie.

Un premier magasin fut installé 11 rue de Cluny, dans le quartier des Ecoles. Il fut transféré 122 boulevard St-Germain en 1892. Petit à petit, de modestes ateliers se créèrent 3 rue du Jardinot et Cour de Rohan : soufflage et gravure du verre, thermométrie, montages mécaniques Telle est l'origine de la Société Prolabo.

LA "CERAMIQUE"

En 1880, Gaston Poulenc décidait encore d'assurer en France la fourniture des nombreux produits que les industries

de la Céramique, de la Verrerie et de l'Émaillerie devaient faire venir directement d'Allemagne.

Après avoir pratiqué l'achat-revente, le nouveau service fit fabriquer à Ivry quelques uns de ses émaux et de ses ors liquides. En 1894, une petite usine était installée, 9 rue du Gazomètre, à Montreuil-sous-Bois, pour la fabrication des ors brillants. Entre 1901 et 1902, on transférait dans la nouvelle usine de Thiais ⁽¹⁾ les installations d'émaux et couleurs vitrifiables.

LA PHOTOGRAPHIE

Entre 1882 et 1895, sous l'impulsion d'Emile Poulenc, second fils d'Etienne, le département photographique étendait son activité. La Maison ne vendait plus seulement les produits chimiques utiles, en vrac ou sous forme de préparations diverses, mais aussi, après les premiers collodions, les plaques, les papiers, les accessoires de développement et même les appareils de prise de vues.

En 1887, la Société Poulenc Frères installait rue Vieille-du-Temple un petit atelier de montage de chambres photographiques, transféré dans la suite rue Barbette.

En 1903, elle créait, 19 rue du Quatre Septembre, un grand "bazar" de la photographie, avec magasin d'exposition, laboratoires de démonstration et de développement et, au sous-sol, une salle de projection qui pouvait contenir une centaine de personnes. D'autres magasins, rue des Saints-Pères puis rue Sainte-Anne, complétaient son action commerciale et de

(1) : Rhodia-Informations n° 1.

propagande.

RECHERCHES ET NOUVEAUX PRODUITS

Avec l'entrée de Camille Poulenc, en 1893, puis, en 1897, de son condisciple au laboratoire du grand savant Moissan, le jeune professeur Maurice Meslans, la maison s'engageait encore dans des voies nouvelles.

En 1898, l'un et l'autre installaient dans une ancienne fabrique de bougies, 31 Bis rue Parmentier, à Ivry, des laboratoires et des petits ateliers qui sont comme la préfiguration de nos services de demi-grands et de P.M.O. actuels, mais où, à l'origine, on faisait aussi bien de la chimie minérale que de l'organique.

Les premiers travaux concernèrent l'électro-metallurgie, les ferro-alliages, la préparation du Calcium pur ...

En 1900, Camille Poulenc entra en relation avec les Curie et on étudiait pour eux, à Ivry-Centre, l'extraction du radium, tandis que ces derniers adressaient au laboratoire les premiers échantillons de sulfate de baryum radifère qu'ils venaient d'isoler.

Par ailleurs, dès qu'elle eut connaissance des premiers travaux de Sabatier et Senderens sur l'hydrogénation catalytique, la Maison Poulenc Frères décidait d'aider l'abbé Senderens à poursuivre ses recherches et lui envoyait des chimistes. Ce fut l'origine des fabrications de nombreux produits organiques, certains particulièrement importants de nos jours, mais qui, pendant l'ongtemps, n'auront que de faibles débouchés dans les laboratoires ou dans certaines industries alimentaires.

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

A la fin du siècle dernier, les fabrications de produits minéraux pour la pharmacie se multipliaient à Ivry.

En 1903, l'usine abordait la fabrication du glycérophosphate de sodium, et en 1905, pour la première fois au monde, semble-t-il, sur une échelle industrielle, celles du cacodylate et du méthylarsinate de soude. Le glycérophosphate de calcium date de 1906.

En 1904, Fournneau, depuis un an Directeur du Service des produits organiques à Ivry-Centre, découvrait la stovaine.

Ce fut un événement dont l'importance mérite d'être soulignée.

Jusqu'alors, en effet, l'industrie chimique se bornait à fabriquer les médicaments apportés par une longue tradition médicale et pharmaceutiques, ou préparés pour la première fois et étudiés en dehors des laboratoires des firmes productrices. Le lancement de la Stovaine marquait donc en France le début d'une ère nouvelle, celle des apports, par l'industrie pharmaceutique elle-même, de médicaments synthétiques originaux jouant un rôle important en thérapeutique.

La fabrication du nouveau produit devait donner l'occasion d'utiliser industriellement pour la première fois au monde, la réaction des organo-magnésiens de Grignard.

Parmi les autres médicaments nombreux préparés à Ivry, et qui prendront ensuite, parfois momentanément, une importance alors insoupçonnée, on doit encore mentionner l'orthoformiate d'éthyle (1907), la pipérazine (1908), les sels colloïdaux d'argent (1910-1912)

Juste avant la première grande guerre, les Etablis-

sements Poulenc Frères, qui, depuis 1907, s'intéressaient aux arsenicaux de la série aromatique, étudiaient et entreprenaient les fabrications de l'arsénobenzol puis du novarsénobenzol. L'exploitation de leurs procédés dès 1916 en Angleterre, puis après la guerre en Italie et en Pologne, leurs livraisons régulières au Canada où ces produits étaient conditionnés et livrés sous leur marque, resserrèrent les liens existants avec des firmes amies, qui devinrent dans la suite des sociétés filiales ou parentes.

LES SPECIALITES POULENC

Après s'être associés au créateur pour l'exploitation, en 1901, de l'Ovolecithine Billon, les Etablissements Poulenc Frères fondaient en 1903 un département de spécialités pharmaceutiques.

Installé rue du Pont-aux-Choux, puis rue de Bretagne, avant de revenir rue Vieille-du-Temple, ce département lança avant la première guerre de nombreux produits réputés : Stevaine, Atoxyl, Antodyne, Asquirrol, etc.... et, entre 1912 et 1914, des vaccins et certains produits d'origine biologique.

POULENC FRERES EN 1914

Depuis 1886, le Siège social, les bureaux, des magasins de vente, puis des salles de conditionnement et un laboratoire sont installés 92 rue Vieille-du-Temple. Les ateliers et laboratoires des deux établissements d'Ivry ont été transférés dans la nouvelle usine de Vitry, construite entre 1909 et 1914. Une petite usine a été achetée en 1912 à Lorient, dans la Drôme; on y a installé les ateliers du métol, du gala-col, du thio-col, des glycérophosphates et on projette d'y fabriquer les salicylés. Montreuil et Thiais marchent dans des

conditions satisfaisantes. Etudiants et chimistes connaissent tous le magasin du boulevard Saint-Germain, et celui de la rue du 4-Septembre a grande réputation parmi les amateurs de photographie.

L'affaire est modeste encore (environ 500 personnes) mais, semble-t-il, en plein essor, quand surviennent les hostilités.
